
SAINT-LOUBÈS

33450

Périmètre délimité des abords

Chapelle Saint-Loup

Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de la Gironde
Janvier 2025



- **Contexte**

La commune de Saint-Loubès appartient au canton de la Presqu'île et fait partie de la communauté de communes des Rives de la Laurence. Elle compte 10 005 habitants (INSEE 2021), pour une densité de 399,1 habitants au kilomètre carré.

Située dans le Bec d'Ambès, le paysage de Saint-Loubès est formé par la rencontre entre les derniers reliefs des collines calcaires de l'Entre-Deux-Mers et les berges de la Dordogne. Il se caractérise par la présence de terrains marécageux ouvrant de grands horizons et par une empreinte industrielle.



Plan de situation
Source : Géoportail

- **Contexte historique**

La découverte depuis le XIX^e siècle de nombreux vestiges archéologiques datant de l'époque gallo-romaine dans le voisinage de la voie reliant Bordeaux à Périgueux, entre la hameau du Bayle et le lieu-dit Le Truch ainsi qu'à Saint-Luc, permet d'envisager l'existence d'une agglomération secondaire antique. Une statuette de Cautopatès, personnage lié au culte oriental de Mithra, témoigne de la diffusion de cette religion jusque dans la partie la plus occidentale de l'empire romain.

La création de la paroisse, probablement durant le haut Moyen-Âge d'après les dédicaces de la paroisse à saint Loup et de l'église à saint Pierre, puis la fondation d'un prieuré dépendant de l'abbaye de La Sauve-Majeure vers la fin du XI^e siècle participent à la mise en valeur de la presqu'île de l'Entre-deux-Mers au Moyen-Âge.

Saint-Loubès, détenue par plusieurs co-seigneurs au XIII^e siècle, est à la tête d'un baillage au début du XIV^e siècle. De nombreuses maisons nobles, pour certaines d'origines médiévales, sont remaniées à l'époque moderne et deviennent des demeures d'agrément à la tête de domaines viticoles ; le surplus des productions de l'économie locale est écoulé au port fluvial de Cavernes sur la Dordogne.

Durant le dernier quart du XVIII^e siècle, la physionomie du village est modifiée par la mise en œuvre d'un projet urbain articulé sur la place de la halle. Saint-Loubès, à la tête d'un canton durant la Révolution, est rattachée à celui de Bassens-Carbon-Blanc vers 1807.

Source : « *Le Patrimoine des Communes de la Gironde* », éditions Flohic, 2001



Extrait du tableau d'assemblage du cadastre napoléonien de 1824
Source : Archives Départementales de la Gironde

- **Chapelle Saint-Loup**

Voisine de l'église paroissiale, la chapelle Saint-Loup est tout ce qui subsiste du prieuré Saint-Loup fondé par les moines de l'abbaye de La Sauve-Majeure vers 1098. Elle est édifée vers le milieu du XIII^e siècle, sous l'autorité de l'abbé Bertrand de Saint-Loubès qui organise une quête dans toute la province pour en achever la construction.

Déjà en mauvais état en 1610, elle est vendue en 1790 puis transformée en chai. Achetée par la commune en 1992, elle fût alors restaurée en 1996. Le bâtiment prieural, indéterminable, a existé jusqu'en 1790.



Chevet en 1850, Léo Drouyn



Vue actuelle du chevet

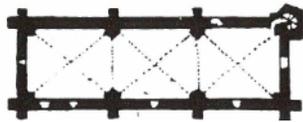


Vue vers l'Est, nef et chœur

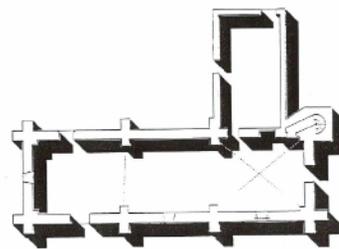


Détail de la clef de voûte

De plan rectangulaire, elle comporte trois travées orientées Est-Ouest. Seule la travée de chœur a conservé sa voûte d'ogives quadripartite ornée d'une main bénissant les fidèles sortant des nuages, sculptée sur la clef de voûte, et soutenue par des colonnettes reposant sur des chapiteaux gorgerins à motifs végétaux. Un escalier en vis conduit sur la voûte. Les peintures monumentales qui décorent la voûte ainsi que les murs sont aujourd'hui quasiment effacées.



Plan 1850, Léo Drouyn



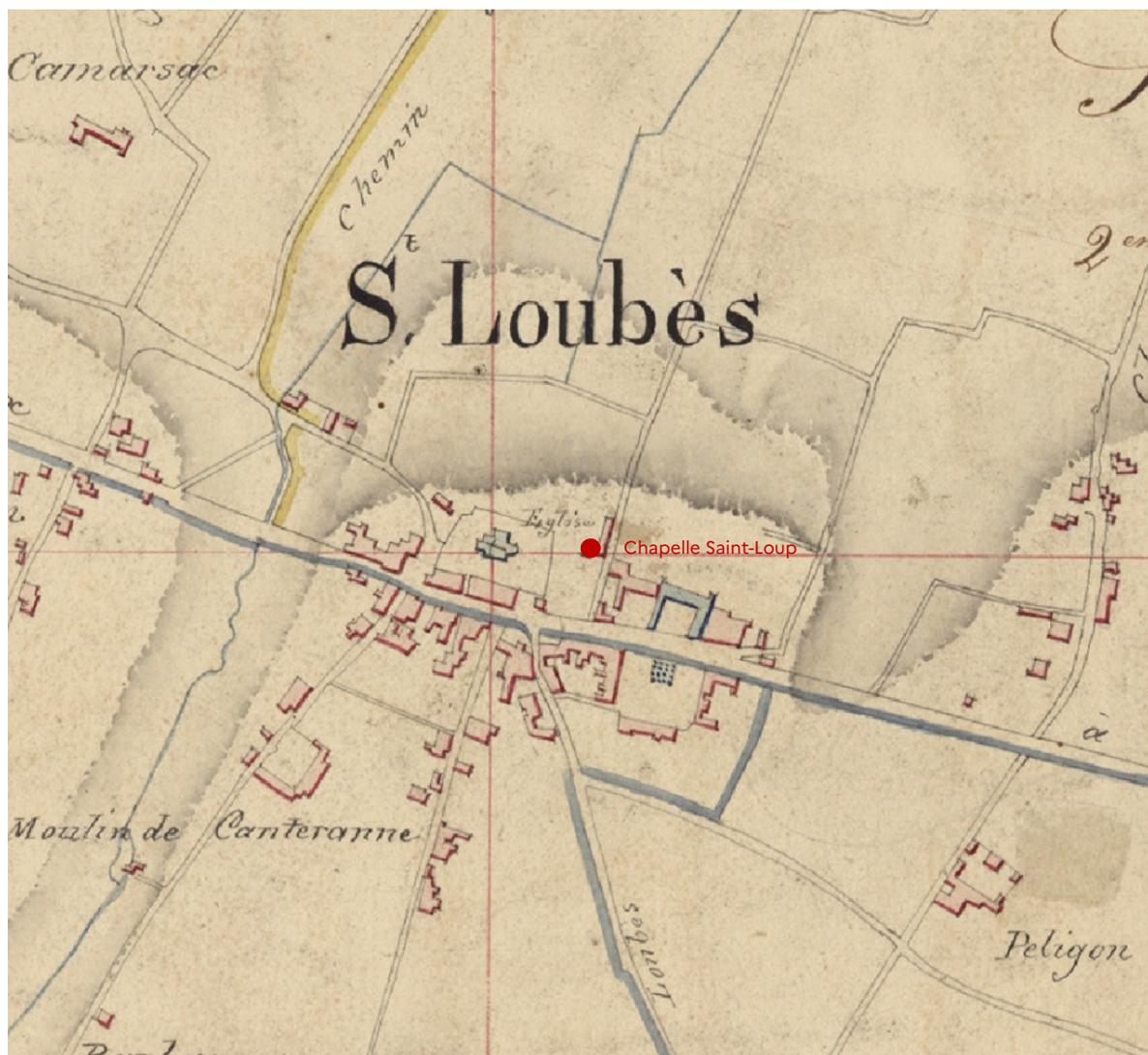
Plan actuel

La chapelle et le sol archéologique attenant à celle-ci sont inscrits au titre des monuments historiques par arrêté préfectoral du 7 octobre 1992.

- **Descriptif des abords de la chapelle Saint-Loup**

Les feuilles du cadastre napoléonien montrent les abords du monument historique dans leur contexte originel et avant les grands travaux du XIX^e siècle.

A cette époque, les habitations longeaient principalement la route reliant Bordeaux à Périgueux. La chapelle Saint-Loup elle-même est érigée proche de cette route et à côté de l'église paroissiale Saint-Pierre.



Extrait du tableau d'assemblage du cadastre napoléonien de 1824
Source : Archives Départementales de la Gironde

En 1740, une route royale traverse le village en direction Libourne. A l'alignement de cette route, s'installent de nombreux bâtiments comme la chapelle, l'église Saint-Pierre ou bien les anciennes halles.

Initialement un petit bourg, la ville de Saint-Loubès a aujourd'hui considérablement grandi.

Une voie ferrée, parallèle à la route royale, ainsi qu'un grand nombre de maisons individuelles, ont enrichi le paysage urbain. Ainsi, à partir de l'ancienne route royale, désormais appelée RD 242, la ville s'est fortement développée tout en préservant certaines parcelles non construites.



Vue n°1 de la route royale vers l'ouest



Vue n° 2



Vue n° 3



Vue n°1 - L'église Saint-Pierre

Située entre la route royale et la voie ferrée, la chapelle est entourée de l'église Saint-Pierre et de son cimetière, avec à son nord de grandes parcelles non bâties.

Ancienne possession de l'abbaye de la Sauve-Majeur, l'église et son cimetière, occupe à l'origine un site fortifié isolé du village par des fossés. Elle fût cependant détruite en 1855 pour permettre la construction d'une église néo-romane.



Vue n° 2 - La chapelle Saint-Loup et l'église Saint-Pierre et son cimetière

Après la création de la route royale, l'idée de la constitution d'une place et d'une halle naît en 1779.

Inspirée des places médiévales à « couverts », la place est centrée sur la halle, soutenue par 28 piliers de bois, autour de laquelle s'articulent trois corps de bâtiments indépendants.

En 1853, la mairie est venue s'installer dans le bâtiment la halle.



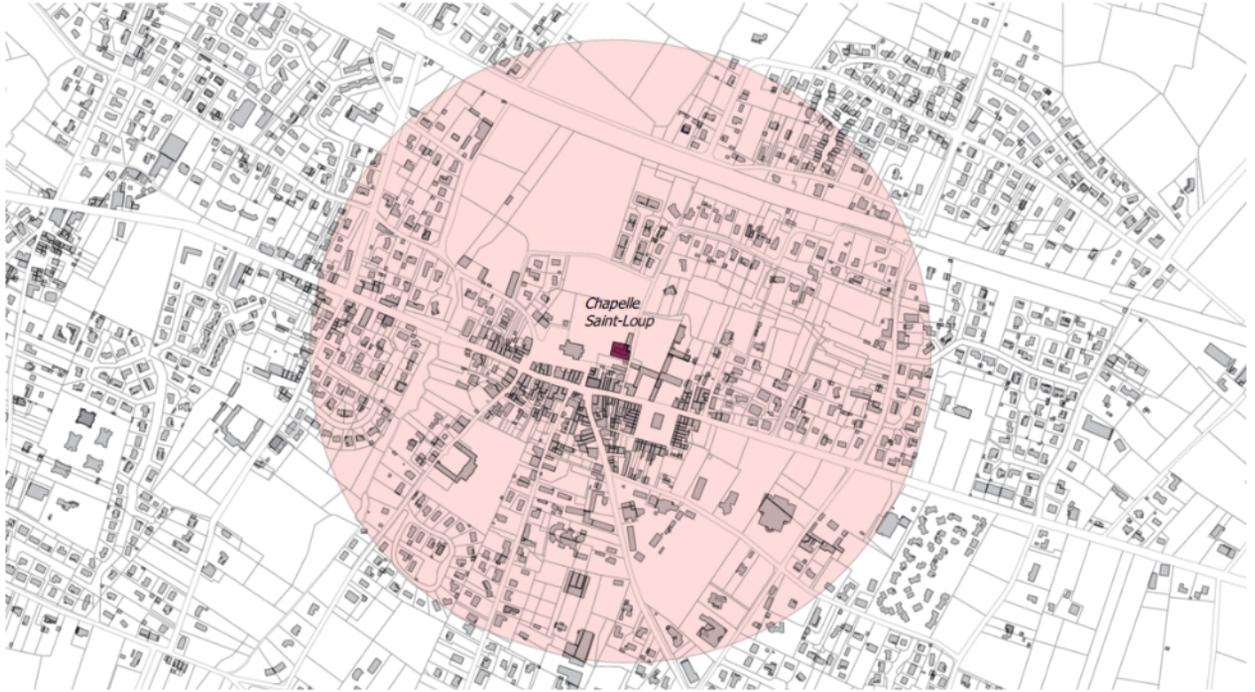
Vue n°1 vers l'Est de la place de l'hôtel de ville

- **Périmètre de protection actuel du monument**

SAINT-LOUBÈS

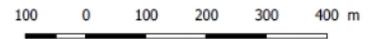
Chapelle Saint-Loup (chapelle et sol archéologique attenant à celle-ci)

Servitude patrimoniale AC1 



Légende

-  Monument Historique
-  Périmètre actuel de protection au titre des abords de monuments historiques (R500) - Servitude AC1



UDAP DE LA GIRONDE - juin 2022

• Proposition de périmètre délimité des abords

SAINT-LOUBÈS

Chapelle Saint-Loup (chapelle et sol archéologique attendant à celle-ci)

Proposition de Périmètre Délimité des Abords



Légende

-  Monument Historique
-  Projet de Périmètre Délimité des Abords (PDA) - Servitude AC1

100 0 100 200 300 400 m

UDAP DE LA GIRONDE - juin 2022

• Justification du périmètre délimité des abords

L'article L621-30 du Code du patrimoine prévoit que la protection au titre des abords s'applique aux « immeubles ou ensembles d'immeubles qui forment avec un monument historique un ensemble cohérent ou qui sont susceptibles de contribuer à sa conservation ou à sa mise en valeur ». Le « tracé » du périmètre délimité des abords se justifie au regard de cette définition. La délimitation du périmètre doit donc permettre la constitution d'un ensemble cohérent avec le monument historique concerné ou assurer la conservation ou à la mise en valeur du monument historique. La proposition de périmètre délimité des abords tient compte du contexte architectural, patrimonial, urbain ou paysager sans notion de (co)visibilité.

Le périmètre proposé intègre les dispositions suivantes :

- les parcelles construites en 1830 (cf. cadastre napoléonien 1824) formant contexte bâti historique,
- les bâtiments présentant une architecture remarquable formant contexte bâti esthétique,
- les cônes de vue entrants et sortants le plus qualitatifs formant contexte paysager urbain et naturel.

L'objectif de ce périmètre est d'accompagner la protection des grandes perspectives paysagères et l'évolution maîtrisée du tissu urbain à proximité, dont des éléments patrimoniaux remarquables, qui forment l'écrin de présentation de la chapelle Saint-Loup.

Sont notamment inclus :

- au nord, l'église Saint-Pierre avec son escalier en pierre et son cimetière, le château Lorient, le monument aux morts de la guerre de 1870, l'ancien bâtiment du garde champêtre, l'ancien presbytère, le bâtiment du restaurant « La Villa Loubésienne », la salle Max Linder,
- au Sud, l'ancienne voie romaine bordée de maisons anciennes, la mairie-halle, la place de l'hôtel de ville avec ses arcades, le manoir dit château Saint-Aignan.

.